

pas du tout la bosse de la vénération. C'est fâcheux.

Et il rit de plus fort en plus fort.

Ah ! la jeunesse de notre temps..... Au fait, elle est comme la jeunesse de tous les temps.

CHAPITRE VII.

Qui prouve qu'il est des cas où il arrive à l'homme qui a une voiture d'aller à pied, et à celui qui n'en a pas d'aller en voiture.

Si Zimmerman *chippait* des autographes, en revanche, Cherubini lui *chippait*..... Vous ne devineriez jamais quoi. Ceci est encore plus drôle de la part d'un musicien aussi bardé de contrepoin, aussi solennellement renfrogné dans sa science que l'était Cherubini. Voici la chose : Zimmerman avait un cabriolet, Cherubini n'en avait point. Le vieux malin trouva tout à la fois plaisant et commode, non de se faire voiturier par Zimmerman, mais de s'emparer tout bonnement de son cabriolet. Après cela, celui-ci s'arrangeait comme il pouvait. Cela ne regardait plus l'autre.—Du reste, Cherubini eut toujours cette manie. Partout il prenait ses aises et se considérait comme chez soi. Etant à Chimay, chez M. de Caraman, il y composait sa messe en *fa*, à trois voix, qui passe pour son chef-d'œuvre, tandis que moi, je prétends que son chef-d'œuvre, est son premier *Requiem*, fait pour le duc de Berry, ou bien la fameuse *Marche de la communion* dans la *Messe du sucre*. Peu importe.—Mais il y avait aussi à Chimay de beaux monsieurs et de belles dames qui avaient droit à la même hospitalité. Que faisait Cherubini ? Il s'emparait à lui seul du salon, ouvrait le piano, rangeait une table à côté, y déployait ses pape-rasses, et écrivait sa messe en *fa*. Malheur à ceux ou à celles qui avaient la témérité de pénétrer dans le sanctuaire ! Il ne connaissait ni maîtres de la maison, ni amis, ni domestiques ; il ne respectait ni le rang, ni l'âge, ni le sexe.

Quelqu'un ouvrait-il la porte : *Qué voulez-vous ? jé n'ai pas le temps ; laissez-moi ; allez-vous en.* Ainsi apostrophait-il de sa voix éraillée tous ce qui avaient l'imprudence d'entrer. Cependant le vieux bourru se déridait quelquefois ; ce fut là effectivement, à Chimay, qu'il composa ces jolis quadrilles dont j'ai parlé, placés plus tard dans *Pimmaglione*.

Une autre, au Conservatoire,—là, il était chez lui,—il était ennuyé par un solliciteur : *Qué voulez-vous ?* lui dit-il, *jé n'ai pas le temps. Laissez-moi, allez-vous en. Si vous ne sortez pas, jé mé jetté par la fenêtré.* Et le solliciteur le voyant ouvrir la fenêtré dans un accès de colère. eut peur qu'il ne fit la chose mieux qu'il ne la disait ; il se voyait déjà accusé, atteint et convaincu d'avoir précipité du premier étage dans la rue le directeur du Conservatoire ; il prit la fuite et court encore.—D'où il faut conclure que l'illustre auteur des *Deux Journées*, était un fort mauvais coucheur.

Je reviens à l'histoire du cabriolet. Un soir, qu'il pleuvait à verse, Cherubini et Zimmerman se trouvaient dans une réunion. L'amateur d'autographes ne perdait pas de vue l'amateur de cabriolet.—Si je le vois disparaître, pensait Zimmerman, je file après lui, je le devance dans l'escalier, et je lui brûle la politesse.—Mais le bonhomme était rusé. Il avise une jolie dame dans un coin, et entame la *causette* avec elle.—Tiens, tiens, se dit Zimmerman, voilà Cherubini qui fait l'empressé ! Bravo !—Tu ris, pauvre Zimmerman ; prends garde : rira bien qui rira le dernier. Cherubini quitte sa jolie dame d'un air d'intelligence, *voltige et folâtre*, le pauvre vieux ! autour de deux ou trois autres dames avides d'échanger une parole, un regard avec le grand homme. Ensuite, il se glisse dans un groupe. Tont-à-coup la jolie dame quitte sa place et vient s'asseoir auprès de Zimmerman. C'est maintenant au tour de celui-ci de faire l'aimable, le beau. Décochée elle-même par Cherubini, la jolie dame décoche à Zimmerman quelques mots d'un autographe, d'un manuscrit de je ne sais quel musicien, de Handel, je crois. Voilà mon homme pris à la glu. Il se lance dans des questions à n'en plus finir, dans une longue et lumineuse dissertation sur les écritures. Cherubini saisit l'occasion ; il se *dissimule*, descend l'escalier à pas de loup, et monte dans le cabriolet.—Mais, ô fatalité ! une longue file de voitures arrête le fugitif.—*Aie ! aie ! cocher, arrêtez, c'est moi !* crie une voix. Voilà le voleur pris *flagrante delicto*.—*Qué voulez-vous ? jé n'ai pas le temps. Laissez-moi. Jé souis pressé.*—Mais au moins, prêtez-moi votre parapluie, dit Zimmerman. *Qué, qué, qué ? vous saurez un jour, moun bon ami, qu'on né prête jamais ni son parapluie, ni sa femme. Buona sera !*—Et